

Compte rendu du Voyage «Visite de Clermont Ferrand et le musée Michelin» du 12 octobre 2023

Les voyageurs pour la visite de Clermont Ferrand étaient conviés, le 12 octobre 2023 à 7h15 sur le parking du Lycée Blaise Pascal à Charbonnières. La température était fraîche (14°) mais comme le car devait être là à 7h30 ce n'était pas grave. Petit coup de téléphone du voyageur: le car est coincé dans les embouteillages et il n'arrivera qu'une demi-heure plus tard.

Pas grave pour la rédactrice du compte rendu, cela lui permet d'avoir une anecdote pour chaque voyage.

Voilà notre car qui arrive à 8h et à 8h 3, nous partons avec les 23 participants. Notre chauffeur s'appelle Dominique. Notre président étant absent, c'est Francis et Sylviane qui dirigerons cette journée. Tout en roulant en sécurité, notre chauffeur fera tout pour essayer de combler son retard. Les pauses « vidange » seront de courtes durées, et les petits fûtes qui avaient envie d'un café se sont faits servir au bar pour aller plus vite. Nous arrivons pratiquement à l'heure à Clermont-Ferrand.

Notre car sera stationné à proximité de la place d'Olympe de Gouges.

Qui est «Olympe de Gouges»

Olympe de Gouges est née à Mautauban, c'est une femme de lettres française devenue femme politique. Elle est considérée comme l'une des pionnières françaises du féminisme.

En 1791, elle est la rédactrice de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Elle est souvent prise pour emblème par les mouvements pour la libération des femmes. Et bien sûr, vous trouverez un petit groupe de «nouvelles féministes» sur cette place.

Sur le square d'Olympe de Gouges, se trouve une fontaine rare érigée en 1515 grâce au mécénat de l'évêque Jacques d'Amboise. Elle est en pierre de Volvic.

Sa structure et ses arcs-boutants, sont de formes gothiques. Mais les candélabres et la quantité de décors témoignent du style de la Renaissance : masques, guirlandes ornent les bassins superposés d'où les jets d'eau cascaded. Un "homme sauvage" vêtu de peaux de bête la surmonte et porte les armes de la maison d'Amboise. Déplacée à plusieurs reprises au fil des siècles, elle est désormais installée place de la Poterne, à deux pas de la mairie. Cette réalisation est l'oeuvre du sculpteur Chapart.

Le bassin inférieur est sobre et contraste avec le bassin médian de forme octogonale aux faces décorées de bas-reliefs, quatre panneaux présentent en leur centre, un masque de la bouche duquel sort un petit jet d'eau. Un candélabre posé sur chaque angle du bassin projette son eau vers la partie haute de l'édifice, composée d'une construction complexe à plusieurs étages agrémentée de petites vasques, de rinceaux et d'une foule de petits personnages tous différents qui selon les historiens représenteraient la succession



des saisons attachés à l'évolution du monde, de l'enfant, de l'homme accompagné de dragons. L'eau sort de la bouche de certaines de ces figures. Le lanterneau est percé de quatre fenêtres gothiques dont les quatre pilastres accueillent un génie. Au sommet, un homme sauvage, couvert d'une toison, armé d'une massue tient un écusson aux armes de la famille d'Amboise. Cette fontaine la plus belle de la ville de Clermont-Ferrand, porte une inscription en latin rappelant que l'évêque de Clermont Jacques d'Amboise et à l'origine de sa création.



Devant l'office du tourisme, place de la victoire, nous accueillons notre guide Gracia qui commença par nous présenter la région de l'Auvergne et nous raconter quelques anecdotes.

Rapellez-vous : comment nagent les Auvergnats ? C'est le Président qui décidera de la récompense à celui qui donnera le premier la bonne réponse.

D'où vient le nom de Clermont Ferrand

Tout d'abord Clermont : son origine vient de « Clair Mont » mot latin par référence au château-fort de Clarus Mons.

La ville de Clermont était principalement une ville épiscopale. C'était l'une des plus grande ville de la Gaule Romaine.

Au cours du Xe siècle les comtes d'Auvergne, devenus héréditaires, résidèrent à Clermont où ils possédaient un palais situé à l'emplacement de l'Hôtel-de-Ville et de la prison. Ils entrèrent rapidement en conflit avec les évêques.

C'est pour contrecarrer la puissance de Clermont, ville épiscopale, que les comtes d'Auvergne et particulièrement Guillaume VI décida d'établir la ville de Montferrand au pied d'un de leurs châteaux.

Pendant tout le Moyen Âge et jusqu'à l'époque moderne, Clairmont et l'actuel quartier de Montferrand sont deux villes distinctes : Clairmont est la cité épiscopale, Montferrand, la ville comtale.

L'union de ces deux villes a été imposée par le roi Louis XIII avec l'édit de Troyes et confirmée successivement, en 1731 sous le roi Louis XV. En 1731, l'union fut définitivement scellée sous le nom de Clermont-Ferrand.

La Poterne

Au début du XVIIIe siècle, sur la partie la plus raide de la butte passe encore le mur de la ville. Sur cette butte, il y a une grosse tour appelée la Poterne. En 1724, les échevins décident la création d'une place à cet endroit. Le sommet de la butte est arasé, de nombreux arbres sont plantés. Cette place fut nommée la place de la Fraternité puis, par la suite, on redonna le nom d'origine : la Poterne
Notre guide nous présente quelques personnages célèbres de Clermont-Ferrand :

- Le pape Urbain II

Ce pape, très attaché à la réforme de l'Église est aussi le pape de la première croisade qui est partie de Clermont Ferrand, le 27 novembre 1095.

- Vercingétorix

Qui ne se rappelle pas dans nos cours d'histoire des Guerre des Gaules, de la bataille de Gergovie opposant les Romains et les Gaulois : César et Vercingétorix en 52 av JC. C'est en une journée que la bataille est scellée et c'est la première fois que César perd la bataille et est contraint de lever le camp.

La statue de Vercingétorix est installée sur la place de Jaude. Elle commémore la victoire du jeune chef gaulois sur César en 52 avant J.C. Vercingétorix est l'une des mascottes de la ville

- Blaise Pascal

Né en 1623 à Clermont Ferrand et mort en 1662 à Paris. C'est un mathématicien, un physicien, un inventeur, un philosophe, un moraliste et un théologien français. Blaise Pascal contribue de manière importante à l'étude des fluides et clarifie les concepts de pression et de vide en étendant le travail de Torricelli (air plus lourde en plaine qu'en montagne).

C'est lui qui invente la première machine à calculer, la développe et présente sa «pascaline achevée» dont un exemplaire se trouve au musée de IBM aux USA.

Après une bouleversante expérience mystique, il se consacre essentiellement à la réflexion philosophique et religieuse sans toutefois renoncer aux travaux scientifiques. Au square Pascal, se trouve une sculpture qui est une oeuvre de 1879, réalisée par Eugène Guillaume (1822-1905),



Le pape François annonce que Blaise Pascal, chrétien plein d'ardeur pour la défense de l'Évangile, vivant dans la prière et la charité au service des pauvres, mériterait la béatification et qu'il envisage de lancer la procédure officielle.

En marchant dans les ruelles, nous découvrons entre les pavés des gros clous à l'effigie de ces trois personnages. Proche de la cathédrale, se trouve le square avec la statue d'Urbain II. Mais avant d'entrer dans la cathédrale, nous irons vers la place de la liberté, voir l'emplacement de la maison natale de Blaise Pascal

Cathédrale de Notre Dame de l'Assomption

Comme la basilique de Fourvière à Lyon, cet édifice religieux est dédié à Marie.

C'est une cathédrale gothique. Elle a été édifée à partir de 1248 au centre de la ville. Elle a remplacé une cathédrale romane située au même endroit qui elle-même avait été précédée par deux autres sanctuaires chrétiens. La majeure partie de la construction actuelle date de la seconde moitié du XIII^e siècle, c'est le premier exemple d'utilisation en architecture de la pierre de Volvic dont la couleur à l'origine gris clair s'assombrit au fil du temps d'où l'aspect sombre du bâtiment. Cette particularité lui valut le surnom de «Cathédrale des charbonniers».

Compte tenu de la durée de sa construction, la cathédrale a été réalisée par trois architectes différents.

Le dernier architecte fut Eugène Viollet-le-Duc qui signera son œuvre en apposant, sur l'édifice, son emblème «le grand Duc» (statue de hibou).

La cathédrale est construite au sommet de la butte centrale qui forme le centre ancien de Clermont-Ferrand. Elle se situe au carrefour des différentes rues et places de l'époque médiévale.

La cathédrale est très surveillée par la DRAC (direction régionale des affaires culturelles) car le sol qui supporte cet imposant édifice est malheureusement un véritable gruyère, c'est du tuf volcanique rempli d'eau. Du fait de l'étendue du bâtiment, on ne peut pas comme à Pise faire des travaux de consolidation.

Le parvis méridional donne sur la place de la Victoire, au centre de laquelle se trouve la statue du pape Urbain II dont nous avons parlé plus haut.



Mais allons découvrir l'intérieur de cette cathédrale.

Nous apercevons, dans le chœur, de nombreux vitraux sur deux niveaux :

- la partie haute concerne la vie du Christ
- la partie basse sous forme de médaillons les scènes de Saints et de Martyrs tels que Saint Georges présentant sa femme au roi Dacien ou sainte Marguerite sur un bûcher, Sainte Marie Madeleine. Ces scènes encadrés par les piliers du fond du chœur donnent l'impression de chapelle dédiée à ces saints.



C'est dans le coeur de cette cathédrale que Saint Louis vint marier son fils, Philippe le Hardi avec Isabelle d'Aragon. Le roi finança, peut-être, pour cette occasion une partie des vitraux qui sont apparentés à ceux de la sainte chapelle.

Cette cathédrale a deux orgues : un de côté, l'autre en fond d'église.

Les piliers de forme ovale ont une hauteur de 30 m et la partie la plus haute de la cathédrale atteint 48 mètres de haut.

Comme indiquée cette cathédrale est dédiée à la Mère du Christ. Savez-vous où se trouve la statue de la vierge Marie? Ne cherchez pas : pendant la révolution cette statue en or fut détruite et fondue pour la Monnaie de Paris. La seule trace que nous possédons c'est un dessin à la plume la représentant. C'est une Vierge assise sur un trône, l'enfant sur les genoux est représenté avec une tête d'adulte et des mains démesurées.

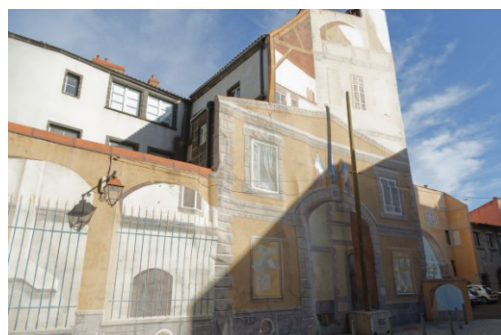


Vers la dernière partie occidentale de la cathédrale, à l'intérieur, Violay le Duc donna vers le porche, un aspect de style roman, comme pour rappeler que trois églises romanes ont été bâties sur ce lieu.

Si nous sommes arrivés par la porte sud de cette cathédrale, en passant devant la statue de Urbain II, nous sommes sortis par la porte Nord. Une inscription surprenante à l'entrée d'un édifice religieux attire notre attention.

La guide nous en donne l'explication. Durant la Révolution, les révolutionnaires voulurent abattre la cathédrale. Un bénédictin persuada Robespierre que cet édifice était un excellent lieu de rassemblement populaire. La cathédrale fut épargnée seuls les éléments religieux furent otés.

A la sortie Nord de la cathédrale nous arrivons sur la rue des Grands jours où nous découvrons deux magnifiques murs trompe l'oeil, dommage qu'il y ait, devant l'un d'eux, des poubelles.



En sortant de la cathédrale, nous empruntons la rue du Terrail pour nous diriger vers la basilique Notre-Dame-du-Port et nous pénétrons dans la cour circulaire de l'hôtel de Chazerat.



C'est un hôtel particulier de style Louis XVI.

Chazerat, intendant d'Auvergne, ayant émigré, l'hôtel fut vendu comme bien national à la Révolution.

Pendant la première guerre mondiale, il fut utilisé comme hôpital.

Après des restaurations, il est devenu le siège de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC). L'hôtel de Chazerat est inscrit comme monument historique depuis 1926.

Outre que dans cette cour de l'hôtel, nous avons une jolie photo de groupes, il y avait un phénomène surprenant de réflexion au niveau des vitres car elles n'étaient pas plates.



Le long de notre trajet sur la rue du Terail, nous observons quelques particularités :

- une jolie fontaine en pierre de Volvic, avec de l'eau potable ce qui est rare dans les villes actuellement, derrière laquelle on aperçoit, un magasin de couleur vert pastel portant l'inscription « rien à faire », une dédicace pour les retraités



- une bitte antistationnement déguisée en personnage de couleur,
- un mur décoré par des animaux semblables à ceux peints sur les parois de la grotte de Lascaux,



- plusieurs oeuvres de MifaMosa.

A titre indicatif, MifaMosa est le pseudonyme d'un artiste urbain français. Il se définit comme « illustrateur de rues ». Il illustre les plaques des rues avec des mosaïques en rapport avec leurs noms. (Mifa nom de famille, Mosa pour mosaïque) Il signe ses œuvres qui ont commencé en 2017 avec trois points disposés en triangle.





Après une petite promenade dans les ruelles du vieux quartier nous atteignons la Basilique Notre-Dame-du-Port.

Mais où est le port qui a donné le nom à cette basilique. Ne chercher pas, il n'y a pas de port. L'église a pris le nom d'un quartier: le port au Moyen Age était le quartier du marché et des entrepôts de la ville (en latin, portus = entrepôt).

Par rapport à la cathédrale que nous avons visitée, cette basilique est de couleur claire, due à l'emploi de l'arkose, bien mise en valeur par le décor en pierres de lave qui couronne l'abside.

Cette pierre est un grès extrait des carrières se trouvant à une trentaine de kilomètres de Clermont.

La basilique orientée vers le soleil levant est en forme de croix latine, symbole du Christ.

Curieusement l'entrée se fait par un escalier descendant.

La nef s'élève à 18 mètre du sol.

Les rénovations récentes et controversées ont transformé, par un enduit à la chaux jaune clair, le bâtiment qui à l'origine, devait, à l'exception du coeur, être très sombre.

Sa forme et sa décoration intérieure devaient être, pour les pèlerins qui venaient se recueillir, une invitation à avancer de la nuit vers la lumière du Christ.



Au XVII^e siècle, période faste pour Notre-Dame-du-Port avec le développement de la procession à la Vierge, l'influence des chanoines de cette collégiale urbaine grandit dans la cité. En 1654 les cryptes sont réaménagées pour faire face à l'affluence grandissante des fidèles, des baies sont percées pour augmenter la luminosité. En 1740, la collégiale se dote d'un orgue, installé à l'entrée de la nef. En 1781, l'accès aux cryptes est encore remanié pour mieux faire circuler les fidèles lors des grandes fêtes mariales. Les escaliers d'accès à la crypte par la nef sont remplacés par des escaliers percés à l'emplacement des absidioles nord et sud qui permettent une circulation plus efficace dans la crypte

Les vitraux de cette basilique illustrent en grande partie les épisodes de la vie du Christ.

Dans le déambulatoire autour du coeur sont représentées, sur des chapiteaux des scènes de la bible (ancien et nouveau testament), des représentations des vertues et des vices. la vie de Vierge Marie.

Sur le côté droit de la nef, se trouve une crypte appelée « la souterraine » c'est le lieu de ferveur et de dévotion à la Vierge noire. La statue présentée n'est pas l'originale : c'est une réplique à l'identique d'une statue plus ancienne disparue à la Révolution.

C'est une vierge en majesté du plus pur style auvergnat, proche celle de Notre-Dame de Marsat. Elle fut taillée dans du noyer (ce qui donne cet aspect noir) restaurée, transformée en vierge noire et dorée au XIX^e siècle.

A l'entrée de la basilique, du côté droit en entrant, se trouve le très moderne baptistère. Les plaques de pierre de volvic sont disposées en forme de coquille rappelant que la basilique se trouve sur un chemin menant les pèlerins à Saint Jacques de Compostelle.



Après toutes ses découvertes, c'est l'heure de se restaurer au restaurant 1513 rue des chaussetiers où nous dégusterons un repas typiquement auvergnats :

tourte aux pommes de terre, et potée auvergnate
c'est-à-dire un repas particulièrement allégé.

Maintenant en route pour l'Aventure Michelin

Le groupe sera divisé en deux pour faciliter les échanges. La rédactrice n'ayant pas le don d'ubiquité, elle vous transmet les informations donner par Vincent, le guide réservé pour les meilleurs !!!

Le musée «L'aventure de Michelin» se situe dans l'ancien atelier industriel de l'Entreprise

Avant de rentrée dans le gigantesque pneu. Pour celui qui veut l'acquérir, il faudra dépenser 50 000 \$ et transport pouvant transporter ce pneu de 5 tonnes.

Dès l'entrée dans le premier stand, nous percevons tout de suite les produits emblématiques de Michelin :

- la Micheline mis au point dans les années 1930. Le modèle qui nous ait présenté a circulé pendant de nombreuses années dans l'île de Madagascar (CFM : La caractéristique de ce train sur des rails afin de ne pas réveiller les voyageurs comme les frères Michelin !!!

- un bolide électrique,
- un modèle d'avion construit par Michelin pendant la première guerre mondiale, le fameux Bréguet XIV qui fut surnommé l'avion de la victoire,
- le fameux personnage «Bibendum»,
- la fresque en céramique qui décorait les locaux parisiens de Michelin,
- Plusieurs photos, publicités parlant de l'ASM :

Qu'est-ce que l'ASM ?

c'est l'association sportive de Michelin créée en 1911.

Michelin pensait que pour qu'un travail bien fait, il fallait le travail, mais aussi un temps de détente (stade de rugby et surtout première piscine pour les salariés de Michelin).

Mais pourquoi Clermont-Ferrand est devenu la première citée de construction des pneus ?

Et bien ne vous en déplaise Messieurs, c'est encore grâce à une femme : Elizabeth Pugh-Barker, qui était la nièce du chimiste Macintosh qui venait de découvrir la solubilité du caoutchouc dans le benzine. Elizabeth Pugh-Barker décida de fabriquer des boules de tennis rebondissants dans l'atelier de son mari Edouard Daubré à Clermont-Ferrand.

Edouard Daubré et son cousin Aristide Barbier envisage d'utiliser le principe du caoutchouc pour éviter que les roues en bois ne cassent.

Mais des problèmes financiers ne permettent pas de développer leur projet, l'entreprise périclité de plus en plus et ce sont les petits fils d'Aristide Barbier qui reprennent l'affaire : André et Edouard Michelin se lancent dans l'utilisation du pneumatique pour éviter que les roues soient cassées compte tenu du mauvais état des routes.



échanges. La rédactrice n'ayant pas le don d'ubiquité, elle vous transmet les informations donner par Vincent, le guide réservé pour les meilleurs !!!

Michelin» se situe dans l'ancien atelier industriel de l'Entreprise

musée, on trouve un stand, nous percevons tout de suite les produits emblématiques de Michelin :

musée, on trouve un qui veut l'acquérir, il faudra prendre un moyen de transport pouvant transporter ce pneu de 5 tonnes.

présenté a circulé pendant de nombreuses années dans l'île de Madagascar (CFM :

La caractéristique de ce train sur des rails afin de ne pas réveiller les voyageurs comme les frères Michelin !!!



La première invention est « the Silent » le patin de frein en caoutchouc commercialisé en 1889 pour relancer l'entreprise. Belle innovation par rapport aux bruits des patins en fonte pour bloquer les roues en métal.

Le sort fait avancer le progrès. Un cycliste a crevé juste devant les usines Michelin. Les réparations à cette époque étaient très longues compte tenu du temps de séchage des bandelettes qui entouraient la roue. Michelin crée la pneu démontable.

Ce qui était important également, c'est de faire connaître ce procédé de pneu démontable.

Les frères Michelin utilisèrent tous les stratagèmes :

- inscrire un coureur (Charles Terront) à la course Paris-Brest
- doté ce coureur d'un vélo à pneu démontable dont on peut réparer la roue en 1/4 d'heure,
- préparer des prospectus indiquant les prouesses du vainqueur,
- distribuer ces prospectus à l'arrivée.

Le cycliste arrivera plus de 8h en avance sur le second.

Un très bon coup de pub qui encouragera les frères Michelin à se lancer dans le défi de l'automobile.

Ils construisent leur propre automobile : elle s'appellera l'ECLAIR. Lors de la participation à la première course automobile, Paris-Bordeaux, l'Eclair ne gagne pas mais dans l'histoire des courses automobiles, c'est la première à rouler sur de l'air.



Ceci fit progresser les constructeurs automobiles dans le domaine des pneumatiques.

A tel point que c'est grâce aux deux frères Michelin, qu'en 1899, grâce à une nouvelle conception de pneus, la « Jamais contente » pilotée par Jenatry devient la première première voiture à dépasser les 100 km/h. C'est une voiture électrique. Le poids des batteries ne permettra pas de détrôner les voitures thermiques. Le problème reste toujours d'actualité !!!!



Nota : Le nom « La Jamais Contente » est dédié au nom de la femme du pilote qui était très perfectionniste

Une troisième voiture sera un autre emblème de Michelin : la fabuleuse histoire de Michelin avec Citroën. Michelin sera de 1935 à 1976, propriétaire de la marque Citroën.

Durant la seconde guerre mondiale, les schémas de construction de cette voiture furent cachés.

Le 7 octobre 1948, le Salon de l'auto est inauguré par le président Vincent Auriol. Sur le stand Citroën, il découvre éberlué, comme son entourage, un vilain petit canard. Il s'agit de la 2CV.

Michelin et Citroën avait fait une véritable étude de marché avant la construction de cette voiture dont le cahier des charges était principalement le suivant :

- voiture populaire principalement pour le monde rural
- possibilité de transporter deux agriculteurs en sabots, 50 kg de pommes de terre et un tonnelet,
- une vitesse maxi de 60 km/heure pour une consommation de 3 litres d'essence aux cent kilomètres/h
- pas trop chère;
- confort irréprochable car les œufs transportés doivent rester intacts.

La 2 CV sera fabriquée par Citroën, dans toutes ses variantes, à plus de 5 millions d'exemplaires jusqu'au 27 juillet 1990.

Si nous restons dans le domaine des voitures, Michelin et Citroën réaliserons une DS géante servant à tester des grands pneus.





Fiers de leurs succès, les frères Michelin n'hésiteront pas très rapidement à développer également la publicité pour se faire bien connaître dans le monde :

- Le pneu Michelin boit l'obstacle
- Pneumatique Michelin : le roi de la route.

La conception des pneus évoluent de nouveau pour limiter les problèmes d'aquaplaning : On voit apparaître des stries sur les pneus et bien-sûr, nos rois de la pub, les frères Michelin, feront graver la première lettre de leur nom Michelin sur leurs pneus. Les étapes de construction des pneus nous seront présentées avec pour image de fond, les anciens ateliers de fabrication des pneus.



En 1952, au salon de l'automobile, Michelin met au point un pneu hors du commun « le radial ». Ce pneu avait été créé en secret pendant la guerre et portait le nom de code « la cage à mouche ». Il s'agit de câbles espacés de la carcasse du pneu. Le brevet est déposé en 1946, mais ce qui est surprenant, c'est qu'on a rien fait de mieux sur les pneus depuis cette date. En 1951, c'est la première victoire du pneu Radial au 24h du Mans.

La nouvelle étape : des pionniers de l'aviation

Sûr qu'un avenir existe dans le domaine de l'aviation particulièrement pour la défense nationale, les frères Michelin participent à de nombreuses présentations d'avions.



Lorsque la guerre éclate en 1914, toute une organisation se met en route, alors que les hommes, sont appelés sous les drapeaux pour produire des produits de première nécessité : sacs de couchage, tentes et produits à base de caoutchouc.

Les frères Michelin poursuivent leurs efforts de guerre en transformant leurs ateliers pour produire des avions : le fameux Breguet. Environ 2000 avions seront fabriqués pour les armées française et américaine.

Le chef du personnel et sa fille feront parvenir des colis et des lettres de soutien durant la période de la guerre.

Durant la période de la deuxième guerre mondiale, les matières premières manquent pour la fabrication des pneus.



Pour donner du travail à ceux qui ne sont pas à la guerre, pendant 5 ans, ils réorganiseront leurs ateliers pour faire des fabrications de compléments : landaus pour enfant, charrettes, poêles ...

Aspects sociaux chez Michelin :

- nous avons parlé de la partie sportive,
- construction de quartiers résidentiels proche du lieu de travail,
- magasins d'alimentation,
- Cliniques, maternités, crèches, écoles (en 1912, ouverture de la première école Michelin),
- colonies de vacances.

Parlons un peu de notre ami « BIBENDUM »

Les garçons naissent dans les choux, les filles dans les roses et Bibendum dans un tas de pneus.

La forme vient de l'imagination des deux frères Michelin et le dessin est de l'artiste Marius Rossillon en 1898. Sa forme, son aspect animé actuellement en font une icône mondialement connue maintenant.

Notre sympathique Bibendum part à partir des années 1960, le long des côtes françaises dans sa caravane publicitaire. Le but premier de ces déplacements c'est de sensibiliser les jeunes à la sécurité routière. Bien sûr, les frères Michelin continuent à faire de la publicité (puzzle, porte-clé....).



Michelin ou comment bien se diriger sur les routes de France :

- en 1900 Michelin sort un livret publicitaire gratuit pour connaître les directions sur les routes de France et trouver des éléments pour le voyage (station essence, garage, conseil technique sur les voitures...),
- en 1910, réalisation des premières cartes routières,
- en 1920, mise en place des bornes routières,
- en 1926, les guides touristiques tout d'abord gratuit, avant que André Michelin s'aperçoit qu'un distributeur de pneu utilise les guides pour caler son établi. C'est à cette même date que les publicités, dans ce guide, disparaissent mais que les restaurants et hôtels apparaissent accompagnés d'un classement : « le système des étoiles de la bonne table ».



“L'expertise des inspecteurs est devenue au fil du temps la marque de fabrique des Guides MICHELIN” .

Un film avec Coluche et Louis de Funès feront indirectement de la publicité à ce guide avec le film « L'aile ou la cuisse ».

Pour accréditer la valeur du guide et affirmer l'indépendance du guide Michelin qui de mieux placé que notre ami Bibendum, pour faire de la publicité :

« Pour être inscrit au Guide Michelin : Pas de piston, Pas de pot de vin »

Toujours à l'avant garde du progrès, en 1947, Michelin devient le premier industriel européen à s'équiper d'un microscope électronique permettant de s'assurer avec précision de la qualité des matériaux composants leurs pneus et des mélanges de gommes, métal- caoutchouc, noirs de carbone. Ce microscope est classé « monument historique ».



Notre visite se termine par une partie ludique surtout pour un de nos retraités qui a toujours eu une âme d'enfant.

Puis nous reprendrons notre car pour le retour à Charbonnières.

Merci à tous ceux qui ont participé à cette aventure d'une journée ensoleillée

Vous pouvez retrouver toutes les photos du voyage sur le site :

<https://quickconnect.to/Yrouillon/photo>

avec comme identifiant : aral et mot de passe : portugal

Ainsi que sur internet avec l'adresse :

<http://aral.delci.eu>

Contact : aral@delci.eu

Suite au prochain voyage

Rédactrice : Myriam Faure

Mise en page et photos :

Michel Faure, Yves Rouillon.